

Soirées autour du feu, brochettes, chamalows grillés (encore miam) et baignades furent les ingrédients des trois camps qui se déroulèrent plutôt bien si on excepte un manque d'eau relatif et une ou deux averses vite éclipsées par les joies du pédalo ou les nuits à la belle étoile. A Moniga pour les Mandigo, à Mantonale pour les Xaveline et les Marolphe, qui revinrent à la colonie déguisés en Schtroumpfs (c'était le thème de leur camp), chaque groupe put découvrir une nouvelle plage et découvrir les plaisirs et les inconvénients du camping, sous des tentes toutes neuves...



En rentrant de camp, les enfants n'avaient qu'à mettre les pieds sous la table pour déguster de bons petits plats concoctés par Pierrette, efficacement secondée par Florent. Un détour à l'infirmerie pour soigner les petits bobos et soulager les coups de soleil, et c'est reparti, direction la salle de veillée pour assister au spectacle d'un autre groupe : sketch, danses, jeux, etc., marquaient les retrouvailles des enfants qui avaient passé trois jours en camp pour les uns, et trois jours à la colo (effectif réduit) pour les autres. Afin que chaque groupe puisse préparer tranquillement sa veillée sans avoir peur que leurs secrets soient surpris par les autres, un groupe partait en bateau un matin pour aller pique-niquer et passer la journée ailleurs (à l'île du Lapin Blanc ou à Sirmione), de façon à ce que le groupe restant ait la colo pour lui tout seul et puisse préparer en toute quiétude les festivités du soir.



Nul voyage en Italie sans une escapade à Venise : on partit le mardi 16 afin de fuir la pluie qui tombait sur Desenzano. Chance, il faisait beau sur l'île. L'équation

*Vaporetto + Piazza San Marco + pigeons + pont du Rialto + souvenirs = Bonne journée* fut, une fois de plus, vérifiée, en cette journée —par chance— ensoleillée.

Au lendemain de Venise eut lieu la soirée cabaret, initialement prévue pour la fête nationale, c'est-à-dire 3 jours plus tôt... Les conditions météo avaient fait repousser les festivités, et malheureusement, le temps ne fut pas meilleur le jour J. C'est donc sous la pluie que furent installées des bâches pour protéger les tables installées dans la cour. Depuis plusieurs jours, Japi travaillait à la construction d'une scène qui fut prête à temps et qui resservit par la suite (merci Japi !). On se demandait comment allait se finir la soirée s'il continuait de pleuvoir... et le problème fut vite résolu puisque la pluie ne s'arrêtait pas : on prendrait l'apéro dehors mais on mangerait sous le réfectoire. Tout fut donc déplacé à la dernière minute et le spectacle fut donné